

François Villard

# Le réveil du Sorcier

*ZARDS* – LIVRE PREMIER



François Villard 1

# Le Réveil du Sorcier

*Zards - Livre premier*

© François Villard 1, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2342-0

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



## **L'auteur**

Dès son plus jeune âge, François Villard se découvre une passion pour l'écriture.

Après des études de Lettres Modernes et de Cinéma, il se lance dans l'écriture de Nouvelles et des Courts Métrages.

Pionnier du Multimédia en France, il est de l'équipe qui conçoit le premier cédérom culturel Français « Léonard de Vinci et la Renaissance ». Il écrit et programme des jeux d'aventure édités par Canal+ Multimédia tel que « Dracula Résurrection » et tourne son premier film court.

Il écrit alors des scénarios de longs métrages et une série TV primée par le CNC (Centre National de la Cinématographie) pour son côté innovant.

La saga « Zards » est la novélisation de cette série TV inédite.

# Les fractales

Les Zards possèdent une faculté extraordinaire : leur corps est capable de générer des « fractales », rayons permettant de pénétrer la matière, de dialoguer avec la nature et les machines. Ces fractales sont également des armes offensives aussi bien que défensives.

Les fractales sont d'une éblouissante beauté et révèlent les secrets cachés de la Nature.

\*\*\*\*\*

Apparues au XIX<sup>e</sup> siècle, les fractales furent considérées comme des curiosités mathématiques jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Elles n'acquirent un statut à part entière que dans les années 1970, grâce au mathématicien français Benoît Mandelbrot qui en fit l'objet d'une nouvelle discipline mathématique : la géométrie fractale. Le terme « fractale » (du latin fractus, « brisé ») fut d'ailleurs inventé par Mandelbrot pour désigner un type d'objets dont l'irrégularité les distingue des figures géométriques euclidiennes telles que la droite ou le cercle.

**À Katell & Kenneth**

Mes deux enfants qui emplissent mon cœur de fractales ...

Nous croyons conduire le destin, mais c'est toujours lui qui nous mène.

**Denis Diderot**

*Ecrivain, Philosophe et Encyclopédiste*

L'âge adulte est l'âge propre de l'adaptation. Mûrir, c'est trouver sa place dans  
le monde.

**Emmanuel Mounier**

*Philosophe*



Un jour, tu te souviendras  
que c'est ici que tout a commencé...

## Prologue

Une brume matinale s'étirait dans le sous-bois, contrainte entre le sol et la cime des arbres. Elle donnait une atmosphère mystérieuse à la forêt de Fontainebleau.

Les hommes n'avaient pas encore investi la vaste étendue boisée. Seules quelques voitures circulant sur les routes avoisinantes rappelaient à cette nature si maîtrisée que la civilisation était proche. Parcouru par quelques animaux en quête de nourriture, le sous-bois renaissait, comme chaque matin, calme et serein.

Pourtant, ce jour-là, la mort s'apprêtait à frapper !

Elizabeth courait à en perdre haleine. Sa respiration était si rapide que l'air avait à peine le temps d'emplir ses poumons qu'il s'en échappait aussitôt dans un râle douloureux. Elle courait si vite que ses pieds nus et blessés ne ressentaient plus les pièges d'un sol traître. Elle ne pensait qu'à une seule chose : courir ! Courir pour ne pas être rattrapée, courir pour survivre !

Parvenue dans une clairière parsemée de rochers, elle s'effondra à terre, épuisée. Il lui semblait avoir été au bout d'elle-même. Son corps n'obéissait plus aux injonctions de son cerveau qui lui intimaient l'ordre de se relever et de s'enfuir au plus vite. Des blessures occasionnées par sa fuite à travers le sous-bois étaient visibles sous les lambeaux de son chemisier. D'autres plaies, elles, ne semblaient pas être dues à une quelconque confrontation avec la nature.

Elizabeth tenta désespérément de se redresser avant de retomber lourdement à terre, le visage à moitié enfoui dans les feuilles mortes qui jonchaient le sol givré. Elle grelottait, envahie par le froid des gelées matinales. Lasse à l'extrême, elle ferma les yeux. Une larme coula sur sa joue. Elle qui avait été si courageuse, si combative, gémit d'impuissance, trahie par un corps qu'elle venait de tant solliciter.

C'est à cet instant qu'elle entendit de légers cliquetis métalliques en provenance du sous-bois. Son visage se figea dans une expression de terreur. Un bruit mécanique régulier était perceptible. Une chose qui n'avait rien d'humain